

joutes finirent par remplacer la guerre, dont elles étaient les simulacres.

Les tournois, tout comme les croisades, étaient très-dispendieux, et contribuèrent le plus à appauvrir la noblesse.

Les châteaux-forts ont pris naissance dans le septième siècle, lorsque les Normands, les Venèdes et les Hongrais pénétrèrent par tout, mettant tout à feu et à sang. Les bourgs des Romains, construits sur les bords du Rhin et du Danube, y servirent de modèles.

Dans l'origine, avant l'existence des villes, ces châteaux furent pour l'habitant du pays l'asyle de la justice et de la protection contre la violence et les insultes. Ils devaient être pour l'état, ce que les monastères avaient la vocation d'être pour la religion; pendant quelque tems c'était le cas. Mais les uns, comme les autres, ne dégénérent que trop tôt. De châteaux protecteurs ces asyles devinrent des repaires de brigands, indignes du nom de chevaliers.

Déjà Charles-le-Chauve fit détruire en 864 plusieurs châteaux, qui avaient été construits sans la permission royale, les Papes les foudroyèrent d'anathèmes: mais dans ces tems d'une licence effrénée, où les rois et les loix étaient sans force, toute mesure resta infructueuse. La construction de ces châteaux se fit par les mains du peuple qui, indépendamment de cette vexation, fut contraint, par une cruele violence, d'approvisionner la garnison.